

CONJONCTURE PAYS DE LA LOIRE

Tous secteurs FEVRIER 2025 édition du 14/03/2025

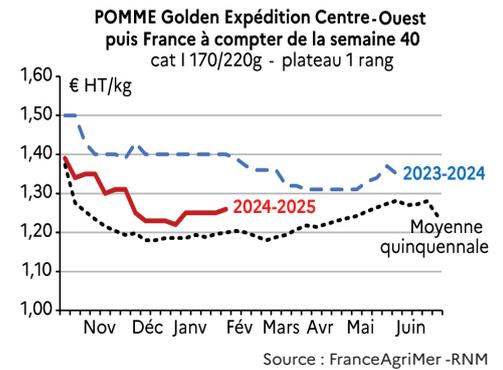
Météo : un mois perturbé et arrosé

Les températures sont contrastées en janvier avec de la douceur en début et fin de mois, et du froid en deuxième décade. En moyenne, la température régionale (5,03 °C) est inférieure de 0,9 °C à la normale saisonnière avec des pluies importantes (+ 119 %). L'ensoleillement est légèrement déficitaire (- 0,7 %) avec un excédent sur l'ouest de la région et un déficit sur l'est. Ce mois est également marqué par des vents soutenus dus à la succession de dépressions.

Source : météociel

Fruits : reprise du commerce

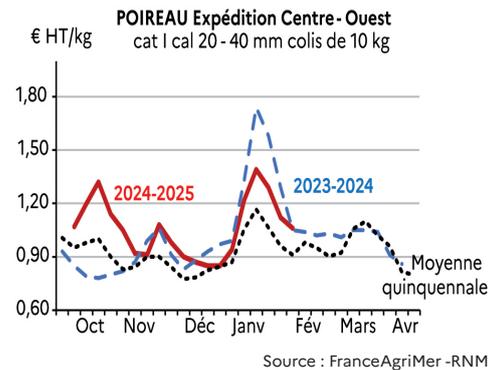
L'activité s'intensifie en janvier, avec la reprise des marchés de gros et de la restauration scolaire. Ainsi, les stations de conditionnement se réveillent après une période calme, habituelle pendant les fêtes de fin d'année. En **poire**, malgré la belle qualité des fruits proposés, l'activité commerciale est décevante avec des cours inférieurs à janvier 2024 (- 11 %). Les cours sont fermes en **poire** face à une offre française insuffisante, dorénavant concentrée en Centre-Ouest (+ 11 % par rapport à la moyenne 5 ans).



Légumes : production toujours limitée

En janvier, la reprise du commerce se ressent et les conditions climatiques restent peu propices à la production régionale avec les températures fraîches, la forte pluviométrie et le déficit d'ensoleillement. Les cours en **radis** sont élevés face aux difficultés des producteurs à sortir les volumes escomptés (+ 9 % par rapport à la moyenne quinquennale). Même constat pour la **mâche** plateau, toujours recherchée en janvier (+ 17 % par rapport à la moyenne 5 ans). Les difficultés d'arrachage en **poireau** perdurent et, jusqu'à l'arrivée d'une concurrence interrégionale en milieu de mois, les cours progressent tout en

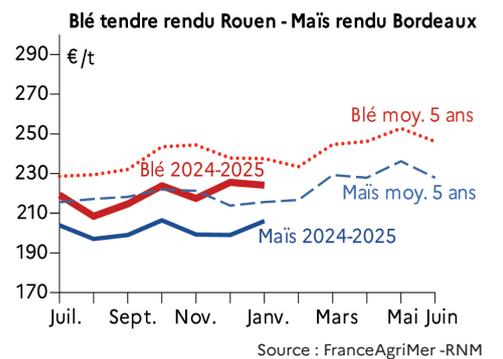
restant inférieurs à ceux de janvier 2024 (- 14%). Le mois de janvier sonne la fin de campagne de la **tomate grappe** de contre-saison pour la quasi-totalité des opérateurs ligériens avec des cours fermes, supérieurs aux années précédentes (+ 17 %). En **oignon jaune**, le début d'année est décevant avec des volumes commercialisés en baisse et des cours stables, proches de la moyenne quinquennale (+ 3%). Le marché de l'**échalion** est bien orienté, profitant de l'envolée des prix de l'échalote (+ 121 % par rapport à janvier 2024 et à la moyenne quinquennale).



Céréales : instabilité des cours

En Europe de l'Ouest, l'excès d'eau persiste avec de très fortes précipitations sur janvier. Les céréales sont encore peu développées en raison de températures fraîches, du retard des semis et de l'asphyxie des sols engorgés. En revanche, une partie de la Roumanie et de la Bulgarie, subit des conditions sèches, en conséquence les cultures sont actuellement sous-développées et en mauvais état. La vulnérabilité des cultures d'hiver est également préoccupante en Ukraine et en Russie. Le début du mandat de Donald Trump fait énormément fluctuer les cours sur ce mois et les droits de douane pèsent comme

des « épées de Damoclès » au-dessus des partenaires commerciaux des États-Unis. Les écarts de prix entre les céréales européennes et celles originaires de la mer Noire reculent, ouvrant potentiellement l'opportunité au marché français, qui est au point mort depuis quelques semaines, de se dynamiser. Le cours moyen du blé tendre rendu Rouen reste stable, à 224,07 € la tonne, il est supérieur de 6 % (+ 13 €) à celui de janvier 2024. En un mois, le cours moyen du maïs rendu Bordeaux augmente de 7 € : à 206 € la tonne, il est supérieur de 22 € à celui de décembre 2023.



Viticulture : baisse des volumes écoulés en grande distribution en rosé

Selon Interloire, le bilan des ventes en grande distribution d'octobre 2023 à octobre 2024 indique des performances divergentes selon les appellations avec un retrait des volumes écoulés pour les vins rosé et blanc ligériens, tandis que les rouges et effervescents progressent. La valorisation de la plupart des appellations augmente sur un an, avec des prix au consommateur en hausse. En **rosé**, les sorties en Cabernet d'Anjou, plus grosse appellation de la région, perdent 4 % avec une valorisation stable. Les sorties en Rosé d'Anjou sont également en retrait mais avec des prix en légère augmentation.

Pour les vins **blancs**, le Muscadet (toutes AOC confondues) voit ses volumes écoulés baisser de 4,3 % avec une valorisation en hausse, supérieure à 2 % en moyenne. Pour le Gros Plant du Pays Nantais, le prix est en hausse de 5,3 % mais les volumes reculent de 20,5 % sur un an. En **rouge**, le Saumur Champigny enregistre une hausse de ses sorties mais également de son tarif (+ 2,5 %). Pour les **effervescents** ligériens, le Crémant de Loire tire son épingle du jeu avec une belle croissance des volumes écoulés et un prix en légère progression.

IPAMPA : la stabilité des coûts se poursuit

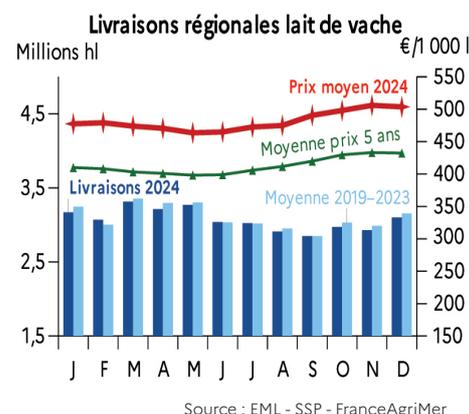
En décembre 2024, l'indice total mensuel des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA) est quasi stable ce mois (+ 0,08 %) et poursuit sa diminution sur un an (- 2,36 %). Le prix de l'énergie et des aliments pour animaux enregistre une hausse minime ce mois (respectivement + 0,92 % et + 0,08 %), là où les engrais sont stables. Sur un an, l'énergie et les aliments pour animaux reculent de 5,40 % et de 4,34 % pour les engrais.

Champ INSEE France entière
IPAMPA base 2020

Lait de vache : fin d'année satisfaisante pour le lait conventionnel

Entre décembre 2023 et 2024, les livraisons laitières en Pays de la Loire sont stables (+ 0,3%). Les conséquences de la fièvre catarrhale ovine (FCO) pèsent sur la production, en particulier en Sarthe. Néanmoins, le bilan 2024 ressort en hausse de 2,5 % des volumes collectés. Le ralentissement de la production en fin d'année soutient le prix moyen payé au producteur (504 €/1000 l) qui progresse de 5 % par rapport à celui de décembre 2023. Annuellement, il est presque à l'équilibre (0,1%), à 481 €/1 000 l, au regard de celui de l'année précédente. Pour le lait bio, l'année se termine sur un ultime recul de la production de 3 % par

rapport à celle de décembre 2023. La collecte totale 2024 est en recul de 3,8 % sur un an. Le secteur est pénalisé par la baisse du nombre de livreurs et par une météorologie défavorable. La situation est aussi morose concernant le prix moyen payé au producteur. A 541 €/1 000 l, il est en faible progression en décembre (+ 0,4 % sur un an), tandis que sur l'année, il augmente d'environ 1 % par rapport à celui de 2023 (511 €/1 000 l). En décembre, seules les fabrications de crème conditionnée et de fromages sont en progression sur un an.



Abattages et Cotations animales : voir annexes sur le site internet

Cliquer sur <https://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr/conjoncture-2025-a1911.html>